

Quiz Montferrand-Renaissance (4 Mars 2012: réponses et commentaires)

2 Activités de la cité.

2.1 1881- 2.2 Sauvagine-2.3 130 cm -2.4.1936-2.5 Gonfanon-2.6 1991

2.7 Cavalerie-2.8 Endurants -2.9 Les plus hautes-2.10 Mystère

2.1 A 1881. La fête de la Rosière résulte d'une donation d'Auguste Debay, médecin (1802-1890) en mémoire de sa grand-mère nommée Facy. Cette fête de reconnaissance d'une jeune fille méritante est fixée à dimanche le 21 mai ou suivant cette date ; elle s'est tenue régulièrement à l'exception de la période de guerre 1940-1945, soit 6 fois de moins. Une chanson a été écrite à cette occasion. Défilé et fanfares sont de mise. [Fiche historique AS Montf.R.]

2.2 B Foire de la Sauvagine, foire célèbre des fourrures de petits animaux. Ce grand rendez-vous de la pelleterie sur trois jours permettait de trouver peaux de renards, martes, loutres, putois, écureuil et peaux de lapins. Les quatre grandes foires médiévales (Mi-carême /Saint-André-nov./Les Rois-janv./Provisions) ne tombaient pas à date fixe, mais toujours un vendredi suivant ou précédant une grande fête religieuse ; la fête des Provisions tombait en février/mars, en fonction de la date de Pâques. Durant 8 jours, on y faisait provisions en prévision des « jours gras » Cette foire parait se confondre avec la foire à la Sauvagine. D'autres foires à la sauvagine existaient ailleurs, mais pas avec autant de succès. [Robinne, M. Gibelin/B Steinbrecher : Clermont-Ferrand, Montferrand à la belle Epoque, 2001] Percaline : toile de coton pour doublure. Fumagine : maladie d'arbres. Asparagine : acide qui se trouve dans les jeunes pousses d'asperge d'où le nom.

2.3 A La mesure totale est de 130 cm, la partie interne de 124 cm. Elle servait à mesurer, « à l'aune » les tissus et toiles à la vente. L'aune dit de Paris fut fixé en 1540 (François Ier) à 3 pieds, 7 pouces, 6 lignes, ce qui correspond à peu près à 1m 19. Une décision lors des Grands Jours d'Auvergne en janvier 1666 voulut imposer à de nombreuses régions dont l'Auvergne, l'aune de Paris. Mais les usages régionaux demeuraient, parfois aussi avec des mesures différentes pour les drapiers. Supprimée à la Révolution, avec l'introduction du système métrique, ces mesures de longueur seront encore tolérées jusqu'en 1834. [Wikipédia]

2.4 A 1936. L'ASM (« Association sportive montferrandaise »), créée en 1912, participe à la première finale de rugby en 1936 contre Narbonne. 10 fois vice-champion de France, l'ASM remporte enfin le bouclier de Brennus en 2010. Le bouclier de Brennus du nom de son créateur, Charles Brennus, cofondateur de la fédération, est décerné au champion de France de rugby. Il n'est pas de bois mais fixé sur une planche en bois, d'où le surnom « le bout de bois ou « lou planchot » Le premier club gagnant de la « planche de bois » fut le Racing club de France [Site officiel ASM]

2.5 C Panneau de bois mis sur le parcours. Ici, pour l'entrée de Jacques d'Albon, gouverneur d'Auvergne. Un gonfanon est un étendard à plusieurs bandelettes. Une oriflamme est une bannière d'apparat longue et effilée. Le bouclier en bois, sera celui de Brennus, du nom du créateur du trophée de rugby. [MARQ]

2.6 B 1992. Ouverture du musée le 27 juin 1992. La Ville rachète les bâtiments au ministère des Armées en 1983. En juin 1985 à deux reprises un incendie détruit les toitures de la chapelle et du couvent. En janvier 1986, lancement des études pour deux secteurs séparés, le secteur nord pour le futur musée, le secteur sud pour des logements locatifs. L'inauguration officielle eut lieu en 1993 en présence du 1er ministre Pierre Bérégovoy. [MARQ Dossier de presse]

2.7 C Ecuries pour chevaux de régiments. Au XVIII^e s, Montferrand se fait une spécialité d'accueil de régiments de cavalerie. Malgré la volonté royale de créer des casernes (voir celle de Moulins où est installé le musée du costume de scène), les régiments de passage ou permanents n'ont pas d'installation propre. Le commerce de la cité et de ses environs bénéficiait de cette présence, mais les habitants se plaignaient de certaines nuisances (usage de l'eau, odeurs, déjections.) La location de granges était d'un bon rapport.

2.8 B Les Endurants. On trouve dans les archives départementales, un compte rendu d'une association dite Société de « l'Endure » réunie le 29 septembre 1619. Il s'agit d'une société parodique qui cherche à copier en se moquant la Société en particulier la noblesse et ses prétentions aristocratiques. Elle s'organise avec un prince, un chancelier, des officiers, des cardinaux, et des membres s'assemblant en conclave. 16 noms sont mentionnés : ce sont des marchands, de bourgeois, des fonctionnaires, mais aucun membre de juridiction ni de pauvres. Ce nom peut intriguer : sont-ils des « durs à cuire », des gens capables de supporter avec humour les rigueurs du temps, ou des « opposants » plus ou moins sérieux ? On ne sait. Probablement que ces réunions permettaient de se retrouver pour des repas festifs et pour préparer quelques plaisanteries entre eux. [PF Fournier : Deux associations parodiques à Clermont et à Montferrand aux XVII et XVIII^es. Revue d'Auvergne t. 59, 1945]

2.9 A Plus hautes. Les vignes les plus hautes semblent être plus tardives dans le murissement des raisins, sur une statistique centenaire. L'ouverture de la période des vendanges (ou le ban) variait selon l'état des vignes constatées par les plus anciens vigneron désignés chaque année. Dans cette période, le ban fixait les terroirs très précis. Bien avant, on envoyait des « garde-vignes » pour surveiller jour et nuit les vignobles. [Cl. Thiolier : Montferrand P.175] Le phylloxera attaquant les vignobles du sud de la France en 1863, la production chute brutalement. Les vignobles auvergnats peuvent alors répondre à la satisfaction des besoins nationaux. C'est l'âge d'or des années 1880 et du culte de St Verny. Mais la maladie atteint aussi l'Auvergne. Pendant la guerre 14-18, les vignes auvergnates sont progressivement abandonnées. Avec l'exode rural et l'industrialisation, la production viticole n'alimente plus que le seul commerce local. A Montferrand, les vignobles de Chanturgue entretiennent le souvenir, de nombreuses traces se retrouvent dans l'habitat (décorations/caves).

2.10 B Mystère. Au Moyen-âge, le mystère est le nom donné à un drame théâtralisé mettant en scène des épisodes de la vie du Christ ou de saints. La Passion d'Auvergne figure dans un manuscrit incunable de la BNF comportant 7000 vers. Le texte est incomplet. On estime qu'il devait avec toutes les scènes de la Passion du Christ représenter 30000 vers. Les consuls décident deux représentations en 1452 et en 1477. Ce mystère fut joué à proximité de la cité à Ségur puis au moutier St Robert, la place manquant dans la ville. La place de la Rodade alors du Belregard n'était pas aménagée à l'époque et la place Marcel Sembat était encore occupée par des bâtiments du château. Cette représentation se faisait sur 7 journées, des dimanches et le lundi de Pentecôte, en avril et mai. Elles étaient précédées d'une parade (« la Monstre ») avec comédiens et musiciens. Cela entraînait des travaux pour monter des échafaudages. On ne sait la forme exacte du lieu théâtrale : probablement des échafauds pour les comédiens et pour les spectateurs de forme ronde avec un espace central pour les évolutions. Le texte a été publié en 1982 [Site BNF Gallica – Graham A. Runnalls Droz 1982. Le théâtre en rond 1967] Fabliau : petit récit satirique en vers. Chanson de geste : poème épique (ex Roland). Oratorio : drame musical à sujet souvent religieux.